

Composition française

Numéro d'inventaire : 2020.22.491

Auteur(s) : André Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912 (entre) / 1913 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné, papier vergé

Description : Copie simple, "Cours élémentaire, 2ème Classe", noms de l'élève, de la ville et du département en haut à droite, manuscrits, correspondant aux exercices de la revue n°12, tampon noir de "L'enseignement dans la famille" avec date (illisible sf "3" de 1913). Encre noire et rouge. Trace d'une bande de papier collée en haut à gauche, bande de papier rose collée.

Mesures : hauteur : 29,9 cm ; largeur : 20,7 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903). Composition notée, remarques du correcteur, appréciation.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Rédactions

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc «

naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé.

Commentaire pagination : 2 p. manuscrites sur 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790

<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Lieux : Orgelet

18 ¹/₂
Récit
plaisamment
raconté ;
style
correct ;
des fautes
d'orthographe
Composition française

Pour Vincennes
2^e rue de la
Légion 42 12
Lyon
Arché. Prost
Bachelot
Lyon

Une femme chargée son domestique Jeannot de porter un lapin blanc à la tante Martine. J. entre dans un cabaret, un farceur ramène le lapin blanc par un chat noir.

Paria de la tante, J. reprend l'arrête de nouveau au cabaret. Le farceur ramène le lapin. J. raconte sa mésaventure à la femme, la suite l'action en ramenant le lapin.

Un jour madame Buette appela son domestique sa Jeannot, lui dit-elle, porte ce lapin blanc chez ma tante Martine. -- Oui madame, je vais. Puis il partit. En route, il passa devant un cabaret. Comme il était fatigué, il s'y arrêta, posa son panier dans un coin, s'assit en face d'un client et demanda à boire. -- Où allez-vous, lui dit l'hôtelier. -- Ah! je vais porter un beau lapin blanc à la tante de ma patronne. Pendant que Jeannot son compagnon de table, l'hôtelier qui était farceur, prit doucement le panier et l'emporta à la cuisine; il attrapa son chat noir et le mit à la place du lapin blanc. Cela fait, il reporta le tout à sa place. Jeannot le dos tourné n'avait rien vu. Peu de temps après, il reprit sa route.

Arrivé chez madame Martine, il lui dit: -- Voici un beau lapin blanc que ma maîtresse vous

assez bon début
bien
bon récit

